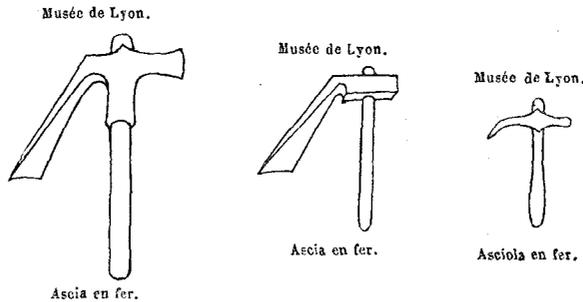


romaine; celles en fer sont exactement les mêmes que



celles dont la représentation se voit sur les tombes de notre musée épigraphique. L'examen de ces instruments ne peut laisser aucun doute sur leur destination, qui est celle d'entamer et de tailler la pierre ou le bois.

En étudiant attentivement les *ascia* en fer du musée de Lyon et principalement celles dont la représentation est la plus fréquente sur nos tombeaux gallo-romains, en leur adaptant un manche, on comprendra l'impossibilité absolue de s'en servir pour travailler la terre, comme l'a cru Muratori, ou pour gâcher du mortier, comme l'a pensé Menestrier. Cette étude renverse donc complètement l'opinion de ces deux savants; de même, les archéologues qui ont cru y reconnaître une houe seraient, après cette expérience, les premiers à revenir de leur erreur. D'ailleurs il existe des bas-reliefs antiques que nous citerons tout à l'heure, représentant des sculpteurs et tailleurs de pierre dans l'action de travailler avec l'*ascia* (1); ceci pourra convaincre les plus incrédules.

Malgré la différence qui distingue l'*ascia* de la *securis*, toutes deux, ainsi que nous l'avons vu dans Stace, em-

(1) Cipse découvert à Bordeaux en 1826, et *Dictionnaire des antiquités*, par Rich, p. 59.